



Maison à Brazillia I, 2013, peinture à la cire sur toile, 153 x 225 cm. Courtesy Galerie Daniel Templon, Paris & Brussels © de l'artiste

## Philippe Cognée. Territoire

Dans une société envahie par l'Internet et les nouvelles technologies numériques, l'image est omniprésente. Les téléphones portables conjugués à la force de frappe de Google et au contrôle satellitaire offrent une quantité infinie de visions du monde. Des visions totales mais imprécises. Dans cette perspective, Philippe Cognée (°1957) explore la capacité de la peinture à transcender la banalité du quotidien. Depuis le tout début de sa carrière, l'artiste français (au rang des plus importants de sa génération) a développé une technique particulière. Singulière. Le peintre prend pour point de départ une image photographique (numérique, vidéo, professionnelle ou amateur) qu'il associe à un travail sur les effets de la peinture à la cire, chauffée et écrasée sur la toile. Le résultat ? Des œuvres d'aspect flou et brillant à la limite de l'abstraction. Une série inédite de paysages qui résonne comme une autre façon d'observer notre réalité... À découvrir à la Galerie Daniel Templon à l'occasion de sa première exposition solo en Belgique. (gg)

Galerie Daniel Templon  
Rue Veydt 13a  
Bruxelles  
www.danieltemplon.com  
jusq. 21-02  
Prix : entre 20.000 et 50.000 €

Thomas Lévy-Lasne, *La sélection*, 2014, aquarelle sur papier, 27,5 x 40 cm.  
© duboisfriedland



## Ma Patience a des limites. Still Life

En ce mois de février, la galerie duboisfriedland présente un assemblage atypique, orienté vers la 'nature morte' ou 'still life'. Appellation définissant la représentation d'objets inanimés (fleurs, fruits, tables, objets du quotidien, instruments scientifiques...). L'illusion fut également l'objet de nombreuses expérimentations avec de nombreux trompe-l'œil, de fausses perspectives, des mouches ou des ombres... L'exposition bruxelloise aborde la 'nature-morte' à travers l'évocation d'un cadre, d'un espace, d'un temps limité. Aussi, cette nature-morte ne désigne plus forcément, ici, l'image d'objets inanimés. La peinture devient objets d'observation, devient la matière, le sujet de sa propre représentation. Les artistes contemporains présentés s'inscrivent dans l'héritage moderne, quitte à transgresser gentiment le genre afin de poursuivre le jeu... Mais tous se prêtent à un exercice, celui de l'expérimentation. (gg)

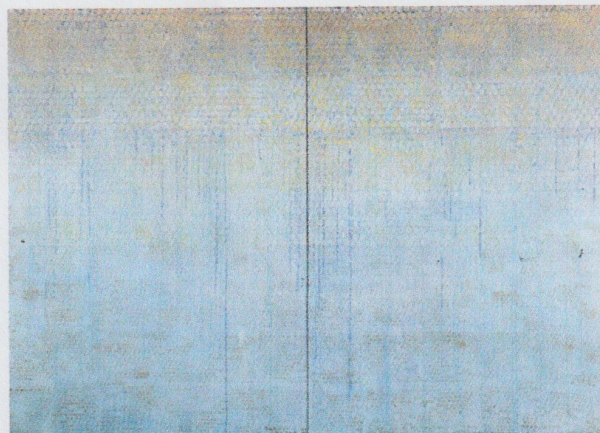
duboisfriedland, Rue Souveraine 97, Bruxelles  
www.duboisfriedland.com - jusq. 14-03 - Prix : entre 1.000 et 5.000 €

## Béatrice Casadesus

Dès son plus jeune âge, Béatrice Casadesus (Paris, 1942) affirme son désir de peindre. Chose dite, chose faite ! Elle fait la connaissance de grands artistes, étudie la peinture puis la sculpture, discipline dans laquelle elle obtient le Second Prix de Rome. Bientôt, l'artiste se lance dans la réalisation d'un grand nombre de sculptures monumentales dans le cadre de commandes publiques. Fin des années 1960, elle commence à enseigner dans les écoles d'architecture. Milieu des seventies, elle multiplie les voyages en Asie puis abandonne la sculpture pour le dessin, très vite rattrapé par la peinture. C'est le début d'un long processus dans lequel elle va explorer le thème de la matérialité de la peinture et rechercher de nouveaux modes

de présentation. Les peintures exposées ici appartiennent à l'une de ses dernières séries, sur le thème de l'infini. « *Infinito*. Tel est le nom que l'artiste donne à ses peintures suspendues dont la face peinte appelle à la plénitude du regard. Elles se regardent à la fois de loin et de près. De loin, l'œil glisse sur leur surface qui réunit couleurs, transparence et translucidité ; de près, il plonge dans la richesse d'un microcosme d'une densité dépourvue de toute pesanteur (...) » (Michel Elleberger). (gg)

Galerie Faider  
Rue Faider 12  
Bruxelles  
www.galeriefaider.be  
jusq. 21-02  
Prix : entre 5.000 et 45.000 €



*Infinito*, 2008, 200 x 180 cm. © de l'artiste